Late Pleistocene and Holocene glaciation and deglaciation of Melville Peninsula, Northern Laurentide Ice Sheet

Lynda A. Dredge

Résumé de l’article

La péninsule de Melville fait partie du secteur de Foxe/Baffin de l’Inlandsis laurentidien. Une glace pré-wisconsienne a pu avoir couvert la péninsule entière. La présence d’un régolithe préservé dans les hautes-terres signale un intervalle d’altération subséquent. Les stries et la composition des tills indiquent que, pendant la dernière glaciation (de Foxe), une calotte de glace locale (glace de Melville) s’est d’abord étalée sur les plateaux, mais a par la suite été englobée par la calotte glaciaire de Foxe. La glace du dôme de Foxe a envahi la partie nordique de la péninsule de Melville ainsi que l’isthme de Rae, alors que l’écoulement glaciaire sur les hautes-terres du sud a été contraint par une ligne de partage secondaire. Sur certains plateaux, la glace à base froide s’est maintenue ainsi n’a pas eu d’action érosive, mais, en certains secteurs de la ligne de partage secondaire, la base est passée de froide à tempérée ; ailleurs, la glace était à base tempérée. Les courants glaciaires ayant produit des trainées de till carbonaté ont dominé durant la déglaciation. Pendant le Tardiglaciaire, un écoulement glaciaire vers le sud-ouest, en provenance de d’île de Baffin, a transporté de la quartzite sur la côte nord. Une invasion marine ayant pris naissance dans la baie du Comité aux environs de 14 ka a progressé vers le sud-ouest jusqu’à l’île de Wales vers 8,6 ka. La calotte glaciaire du bassin de Foxe s’est fragmentée vers 6,9 ka. Le nord de la péninsule de Melville et l’isthme de Rae ont rapidement été déglacés, mais quelques calottes glaciaires résiduelles sont demeurées actives et se sont avancées par endroits. Les calottes se sont retirées des zones côtières de ~6,4 à 6,1 ka, alors que le niveau de la mer s’était abaissé de 150-180 m à 100 m.
LATE PLEISTOCENE AND HOLOCENE GLACIATION AND DEGLACIATION OF MELVILLE PENINSULA, NORTHERN LAURENTIDE ICE SHEET* 

Lynda A. DREDGE** Terrain Sciences Division, Geological Survey of Canada, 601 Booth St., Ottawa, Ontario K1A 0E8.

ABSTRACT Melville Peninsula lies within the Foxe/Baffin Sector of the Laurentide Ice Sheet. Pre-Foxe/Pre-Wisconsin ice may have covered the entire peninsula. Preserved regolith in uplands indicates a subsequent warming interval. Stratifications and till types indicate that, during the last (Foxe) glaciation, a local ice sheet (Melville Ice) initially developed on plateaus, but was later subsumed by the regional Foxe ice sheet. Ice from the central Foxe dome flowed across northern areas and Rae Isthmus, while ice from a subsidiary divide controlled flow on southern uplands. Ice remained cold-based and non-erosive on some plateaus, but changed from cold- to warm-based under other parts of the subsidiary ice divide, and was warm-based elsewhere. Ice streaming, generating carbonate till plumes, was prevalent during deglaciation. A late, quartzite-bearing southwestern ice flow from Baffin Island crossed into the north coast. A marine incursion began in Committee Bay about 14 ka and advanced southwards to Wales Island by 8.8 ka. The marine-based ice centre in Foxe Basin broke up about 6.9 ka. Northern Melville Peninsula and Rae Isthmus were deglaciated rapidly, but remnant ice caps remained active and advanced into some areas. The ice caps began to retreat from coastal areas ~6.4 to 6.1 ka, by which time sea level had fallen from 150-180 m to 100 m.

RÉSUMÉ La glaciation et la déglaciation de la péninsule de Melville au Pléistocène supé- rieur et à l’Holocène. La péninsule de Melville fait partie du secteur de Foxe/Baffin de l’Inlandis laurentien. Une glace pré-wisconsinienne a pu avoir couvert la péninsule entière. La présence d’un négroïde préservé dans les hauteurs témoigne d’un intervalle d’affaiblissement subséquent. Les strates et la com- position des tills indiquent que, pendant la dernière glaciation (de Foxe), une calotte de glace locale (glace de Melville) s’est d’abord étalée sur les plateaux, mais a par la suite été englobée par la calotte glaciaire de Foxe. La glace du domo de Foxe a envahi la partie nordique de la péninsule de Melville ainsi que l’isthme de Rae, alors que l’écoulement gla- ciaire sur les hauteurs-terres du sud a été contrai par une ligne de partage secondaire. Sur certains plateaux, la base est tempérée ; ailleurs, la glace était à base tempérée. Les courants gla- ciaires ayant produit des traînées de till car- bonaté ont dominé durant la déglaciation. Pendant le Tardiglaciaire, un écoulement gla- ciaire vers le sud-ouest, en provenance de l’île de Baffin, a transporté de la quartzite sur la côte nord. Une invasion marine ayant pris naissance dans la baie du Comité aux environs de 14 ka a progressé vers le sud- ouest jusqu’à l’île de Wales vers 8.6 ka. La calotte glaciaire du bassin de Foxe s’est frag- mentée vers 6.9 ka. Le nord de la péninsule de Melville et l’isthme de Rae ont rapidement été déglacés, mais quelques calottes gla- ciaires résiduelles sont demeurées actives et se sont avancées par endroits. Les calottes se sont retirées des zones côtières de ~6.4 à 6.1 ka, alors que le niveau de la mer s’était abaissé de 150-180 m à 100 m.

RESUMEN Glaciaciión y desglaciación del inlandsis laurentiano en la península de mel- ville durante el plioceno tardío al holoceno. La península Melville se sitúa en el sector Foxe/Baffin del inlandsis laurentiano. Es pro- bable que hielos del período pre-Foxe/pre- wisconsiniano hayan cubierto la península por completo. La presencia de regolitos en las tierras superiores indica un intervalo de alte- ración subsiguiente. El tipo de estratificaciones y tills indican que durante la última glaciaci- ón (Foxe), la capa de hielo local (Hielo de Melville) se formó primero en la meseta pero fue recubierto posteriormente por la capa regional de Foxe. El hielo proveniente del domo central de Foxe se extendió hacia la parte norte y el istmo de Rae, mientras que el avance del hielo sobre las tierras altas del sur fue retenido por una vertiente secundaria. En algunas de las mesetas, el hielo de base fría se mantuvo sin cambios y no muestra evi- dencias de erosión, pero en ciertos sectores de la línea divisoria secundaria, la capa basal pasó de fría a templada. En otros sitios el hielo presentaba ya una región basal tem- pla. Las corrientes glaciares que origina- ron los corrientes de tills carbonatadas predominaron durante la desglaciación. Durante el período glaciarc tardío, un escurri- miento glacial hacia el sudoeste, provenien- te de la isla de Baffin provocó el transporte de cuarzo desde la costa norte. Hace unos 14 ka, una invasión marítima generalizada a par- tir de la bahía del Comité hizo su progresión hacia el sudoeste llegando hasta la isla de Wales hacia 8.6 ka. La capa glacial de la cuenca de Foxe se fragmentó hacia 6.9 ka. El norte de la península de Melville y el istmo de Rae sufrieron una desglaciaciión rápida, pero algunas reminiscencias de la capa de hielo permanecieron activas y avanzaron hacia algunas áreas. Las capas de hielo empezaron a retirarse del área costera alre- dedor de 6.4 a 6.1 ka, al mismo tiempo que el nivel del mar disminuyó de 150-180 m hasta 100 m.
INTRODUCTION

Melville Peninsula (Fig. 1) lies on the northeastern side of the Laurentide Ice Sheet (Dyke and Prest, 1987). Although there has been much recent work on eastern and offshore Baffin Island, and around Hudson Strait, research pertaining directly to Melville Peninsula has been relatively limited. The first early descriptions of landforms on Melville Peninsula were explorers’ observations of features along the eastern coast. Later, Sim (1960a) proposed a glacial history for the area, based on air photo interpretation, detailed ground traverses near the coast, and more limited information from inland sites. He also reported on sea level change (Sim, 1960b, 1960c), drift dispersal, and ice flow around Foxe Basin (Andrews and Sim, 1964). Craig (1965b) later provided a brief summary of the surficial geology as part of Operation Wager, and with Falconer et al. (1965) and Blake (1966), discussed the moraine that runs down the west coast of the peninsula. Craig (1965a) also provided the first radiocarbon dates for the area, and determined that deglaciation occurred about 6900 years ago. In this paper, new data resulting from regional mapping and interpretation of surface materials (Dredge 1994, 1995) have been combined with Sim’s work to provide new insights on the nature and sequence of glacial and deglacial events on Melville Peninsula. The last part of the paper puts the data from Melville Peninsula into the broader regional context of the Foxe Ice Sheet.

In the past, the terms Baffin Ice, Foxe Ice, and Foxe/Baffin Ice (or Sector) have been used interchangeably by various authors. For clarification in this paper, the term “Melville Ice” refers to ice which accumulated on Melville Peninsula, and “Foxe Ice” refers to ice from the centre of outflow in Foxe Basin. Foxe Ice, Melville Ice, and other separate ice masses on Baffin Island (Baffin Ice) comprise the Foxe/Baffin Sector of the Laurentides Ice Sheet.

GEOLOGY AND PHYSIOGRAPHY

Melville Peninsula lies on the eastern Arctic mainland west of Foxe Basin (Fig. 1). It consists of a southeast-tilted central horst flanked by lowlands (Heywood, 1966; Schau, 1993). The upland areas range from moderately rugged in the west, to gently rolling in the east. Remnants of old erosion surfaces of subdued relief form the Central Plateau and the Hurt Plateau. Lowland areas, particularly around Hall Beach and Wales Island, are underlain by Paleozoic limestone and dolostone.

SURFACE DEPOSITS AND LANDFORMS

Glacially polished and striated rock is widespread in the Prince Albert Hills on the western peninsula (Fig. 1). Glacial troughs trend east-west through the Hills, mostly along faults. Other smaller glacial troughs also follow bedrock structure. In the north near Grinnell Lake, they have a northwesterly orientation, whereas in the southeast, they follow weaker marble belts.

Till plains occupy much of the peninsula, either as cover deposits (Fig. 2), or as thin veneers interspersed with bedrock. The till is zoned, with a siltly sand matrix where it is derived from granitic bedrock; it has a finer clayey silt matrix where it is derived from carbonates. Hummocky till patches are present on southern parts of the peninsula in the Aua River area, west of Hall Lake, and on western parts of the Central Plateau. The Melville Moraine, a ridge of till and glaciomarine sediment (Dredge, 1990), is traceable for a distance of 250 km along the west side of the peninsula from Encampment Bay to a point south of Matheson River, where it intersects the coast.

Eskers are rare on Melville Peninsula, and tend to be small features trending towards the south and east coasts. Nested sets of lateral meltwater channels occupy one part of the Ajajaktik River valley on the eastern side of the Central Plateau, and the north side of the Hurt Plateau. Proglacial outwash deposits are limited in extent, although major valley trains occupy the glacial troughs that transect the Prince Albert Hills. Outwash trains and deltas, and swaths of washed rock up to 20 km long, are also present west of Cape Jermain.

Small areas of glaciolacustrine deposits or washed till lie near Brevoort Lake, Scuter Lake, and Miertsching Lake.
Felsenmeer or block fields (Fig. 3) dominate the Central Plateau and the Hurd Plateau, and occupy other smaller areas on southern Melville Peninsula. These are characterized by angular blocks and a matrix consisting primarily of intensely-hued sandy grus, with clay minerals in finer material (Dredge, 2000b). There are no striae or streamlined rock forms, and erratics are rare. The surface material commonly forms large sorted circles that are an order of magnitude larger than those formed in similar-textured materials in postglacial times (Fig. 3).

Marine deposits are common below 220 m in the northwest and below 100-150 m elsewhere (Fig. 4). They consist of deltaic sediments, some fossiliferous, where meltwater streams entered deglacial seas, cover sands underlain by silt, or flights of raised cobble beaches. Areas of washed rock separating unmodified till from marine sediment mark the upper limit of postglacial marine submergence. Key radiocarbon dates on marine shells from deltas that relate to specific sea levels at the time of deglaciation are summarized in Table I.

**ICE FLOW INDICATORS**

The principal indicators of ice flow direction are striated bedrock surfaces, streamlined rock and till forms (Fig. 5), distinctive erratics in the boulder and pebble fraction of the till, and dispersal trains discerned from mapping the composition of the till matrix (Fig. 6; Dredge and Nixon, 1993; Dredge, 1994). These types of indicators are all conspicuously absent from the Central and Hurd plateaus.

**STRIATIONS AND STREAMLINED TILL FORMS**

Ice flow directions determined by striae and glacial landforms are shown in Figure 5. Relative ice flow sequences were determined where there were crossing striae. There are no striae preserved in the blockfields of the Central Plateau or the Hurd Plateau. Roches moutonnées, crag and tail forms, and...
drumlins of low to moderate relief occur on the till plains, but are concentrated in several swaths, the main ones being a west-trending belt of streamlined rock forms across the northern part of the peninsula and between Hall Lake and Garry Bay; a north-northwest-trending field of low-relief drumlins on Rae Isthmus and associated streamlined rock forms at Repulse Bay; and two northwest trending fields of drumlins and crag and tail forms near Miertsching Lake and Matheson River. There are also isolated north-easterly-trending drumlins on till plains west of Cape Jermain, and streamlined marble landforms oriented towards the southeast coast, or into Lyon Inlet.

ERRATICS

Distinctive erratics record former ice flow directions and transport distances. Two distinctive rock types on the peninsula are 1) Proterozoic quartzite/sandstone (Fury and Hecla Group) on the northernmost part of the peninsula (Fig. 6), and 2) Proterozoic marble, (within the Penrhyn Group of the Foxe Fold Belt) in the southeast part of the peninsula. The distribution of pebble-sized sandstone/quarterate clasts extends 30-45 km southwest beyond source rocks near Fury and Hecla Strait. Marble pebbles are principally confined to areas of marble outcrop on the southern part of the peninsula, and indicate only minimal local dispersal northwestward in the area north of Ross Bay.

Limestone/dolomite erratics in till derive from Paleozoic carbonate formations which outcrop on the northeastern lowlands, and underlie much of Foxe Basin (Fig. 6): glacial landforms and striae indicate that the erratics were not carried eastward from Committee Bay. Limestone pebbles/boulders in till cover the northern third of the peninsula, and continue from Hall Lake across to the west coast. They are also abundant across Rae Isthmus, but are exceedingly rare on the Central plateau, Hurd plateau, the till plains west of Cape Jermain, and on the Aua River lowland above marine limit. On the southeast part of the peninsula, they are limited to a coastal fringe, even in areas directly west of limestone bedrock.

CARBONATE DISPERSAL TRAINS

Carbonate contents in the silt/clay matrix fraction of the till (shaded areas in Fig. 6) show distribution patterns similar to those of limestone pebbles, and indicate regional-scale carbonate dispersal from Foxe Basin across northern Melville Peninsula and through Rae Isthmus, with more limited dispersal onto southern coastal parts of the peninsula. On northern Melville Peninsula, carbonate concentrations within the main dispersal train range from > 90 % (of the matrix weight) at the source rocks along the east coast, down to about 30 % at the west coast (Fig. 7). The distribution of carbonate within the main dispersal train shows pronounced lateral and longitudinal variation. Along trajectories where carbonate-charged plumes, 200-1 000 m across, lie within the regional dispersal train. In these plumes, carbonate concentrations do not decrease with increasing distance from source areas (Dredge, 2000a). The second major dispersal train, through Rae Isthmus, typically has matrix carbonate contents that vary from 25 to 50 %. Carbonate concentrations tend to remain constant along specific ice-flow trajectories, despite increasing distances from source rocks in, or southeast of, Repulse Bay.

Carbonate in till in north of Ross Bay is derived from local sources of impure marble, but carbonate in a patch of till near Nagvaak Lake contains some limestone pebbles as well, and cannot be explained solely as a marble derivative. The Nagvaak carbonate more likely relates to transport from Foxe Basin, although its isolated occurrence, together with striations in the vicinity that indicate that most ice flow was eastward, towards the coast, suggest that they may belong to early glacial events.

### Table I

<table>
<thead>
<tr>
<th>Site (Fig. 4)</th>
<th>Lab number</th>
<th>Raw °C Date</th>
<th>513 (ppm PDB)</th>
<th>Corrected date (to 313 = 0 ppm)</th>
<th>Elevation (m)</th>
<th>Reference</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>A</td>
<td>GSC-4812</td>
<td>6150 ± 80</td>
<td>+1.5</td>
<td>6170 ± 80</td>
<td>104</td>
<td>McNealy and Jorgensen, 1992</td>
</tr>
<tr>
<td>B</td>
<td>GSC-291</td>
<td>6680 ± 180</td>
<td></td>
<td>6490 ± 140</td>
<td>125</td>
<td>McNealy and Atkinson, 1996</td>
</tr>
<tr>
<td>C</td>
<td>GSC-512</td>
<td>6470 ± 140</td>
<td>+1.5</td>
<td>6520 ± 100</td>
<td>100</td>
<td>McNealy and Atkinson, 1996</td>
</tr>
<tr>
<td>D</td>
<td>GSC-5132</td>
<td>6860 ± 100</td>
<td>+1.5</td>
<td>6890 ± 100</td>
<td>100</td>
<td>McNealy and Atkinson, 1996</td>
</tr>
<tr>
<td>E</td>
<td>GSC-286</td>
<td>6850 ± 140</td>
<td></td>
<td>6890 ± 100</td>
<td>121</td>
<td>Dyck et al., 1986</td>
</tr>
<tr>
<td>F</td>
<td>GSC-5110</td>
<td>6480 ± 120</td>
<td>+1.5</td>
<td>6520 ± 120</td>
<td>105</td>
<td>McNealy and Atkinson, 1996</td>
</tr>
<tr>
<td>G</td>
<td>GSC-4786</td>
<td>6430 ± 70</td>
<td>+1.5</td>
<td>6450 ± 70</td>
<td>92</td>
<td>McNealy and Jorgensen, 1993</td>
</tr>
<tr>
<td>H</td>
<td>GSC-4857</td>
<td>6100 ± 90</td>
<td>+1.3</td>
<td>6150 ± 90</td>
<td>40</td>
<td>McNealy and Jorgensen, 1993</td>
</tr>
<tr>
<td>I</td>
<td>GSC-4891</td>
<td>6920 ± 90</td>
<td>+1.5</td>
<td>6920 ± 90</td>
<td>100</td>
<td>McNealy and Jorgensen, 1993</td>
</tr>
<tr>
<td>J</td>
<td>GSC-4225</td>
<td>6780 ± 80</td>
<td>+2.3</td>
<td>6810 ± 80</td>
<td>100</td>
<td>McNealy and Jorgensen, 1993</td>
</tr>
<tr>
<td>K</td>
<td>GSC-4324</td>
<td>9070 ± 100</td>
<td>+2.3</td>
<td>9110 ± 100</td>
<td>220</td>
<td>McNealy and Jorgensen, 1993</td>
</tr>
<tr>
<td>L</td>
<td>GSC-4465</td>
<td>8550 ± 100</td>
<td>+1.4</td>
<td>8570 ± 100</td>
<td>190</td>
<td>McNealy and Jorgensen, 1993</td>
</tr>
<tr>
<td>M</td>
<td>GSC-4378</td>
<td>6490 ± 70</td>
<td>+1.5</td>
<td>6520 ± 70</td>
<td>121</td>
<td>McNealy and Jorgensen, 1993</td>
</tr>
<tr>
<td>N</td>
<td>GSC-4458</td>
<td>5490 ± 70</td>
<td>+1.3</td>
<td>5510 ± 70</td>
<td>75</td>
<td>McNealy and Jorgensen, 1993</td>
</tr>
<tr>
<td>O</td>
<td>GSC-4693</td>
<td>6500 ± 110</td>
<td>+1.4</td>
<td>6530 ± 110</td>
<td>113</td>
<td>McNealy and Jorgensen, 1992</td>
</tr>
</tbody>
</table>
FEATURES

Features such as moraines and ice marginal lakes, shown in detail on surficial geology maps (Dredge and Nixon, 1993; Dredge, 1994), and summarized on Figure 5, are also indicators of ice flow directions, particularly the position or orientation of recessional ice margins. Nested ice marginal channels, cut into both bedrock and blockfields along one part of the Ajaqutalik valley and on the northern edge of the Hurd Plateau, indicate recessional positions and elevations of late ice tongues.

RECONSTRUCTION OF GLACIAL EVENTS

From the distribution of surface materials and landforms, shown in detail in GSC maps, and summarized above, a sequence of glacial and deglacial events can be reconstructed. Due to an absence of chronologic controls, some degree of conjecture is involved. However, the arguments are based on field observations at 1 200 sites throughout the whole peninsula, and consideration of all lines of evidence, taken together. The reconstruction differs from previous interpretations and compilations (e.g. Sim, 1960a; Dyke and Prest, 1987) because of new information on the distribution of surface landforms and carbonate across the peninsula, stria patterns, and additional radiocarbon dates.

EARLY ICE FROM FOXE BASIN

A few, widely scattered, weathered limestone cobbles in till in the interior of southern Melville Peninsula (Fig. 6) indicate that an ice sheet, transporting carbonate from Foxe Basin,
once covered the central plateau. However, despite the sporadic occurrence of limestone clasts inland, there are negligible amounts of carbonate in the till matrix at corresponding sites, even though the limestone source rocks are easily eroded. It is possible that carbonate from the till matrix associated with the glaciation that left the scattered inland erratics has been leached out and removed from the till, and that the scattered cobbles are the remains of an early glaciation. In contrast, in parts of northern Melville known to have been covered with Foxe Ice during the last glaciation, carbonate erratics are abundant, and matrix concentrations are high.

The timing of the limestone-emplacing glacial event is unknown, but due to the absence of matrix carbonate, this event is thought to predate the "Sangamon" interglaciation. This time assignment is supported by the presence of extensive areas of incoherent rock and weathered regolith that would have been eroded away if active, till-depositing ice from Foxe Basin had covered the area during the last glaciation. An alternative interpretation, that the ice depositing the erratic limestone cobbles dates to the later Foxe Glaciation, but that the ice was cold-based, would only be reasonable if there had been some matrix carbonate in the till.

Early flows of ice from Foxe Basin probably covered northern Melville Peninsula as well, but due to the abundance of carbonate emplaced during the last glaciation, there is no definitive evidence relating to the early ice flow.

INTERGLACIATION AND WEATHERING

Although field evidence indicates that the entire area was ice-covered during the last glaciation (Wisconsin/Foxe Glaciation), remnants of weathered regolith are present in the block fields of the Central and Hurd plateaus (Dredge, 2000b). It is thought that the weathered material was preserved beneath areas covered by ice that was non-erosive; patches of fresh till and abundant glacial meltwater features incised into the regolith indicate that the area had been glacier-covered after the weathering interval. The clay minerals, spalled boulders, and deep hues of the regolith suggest that a relatively prolonged period of subaerial weathering occurred prior to the last glaciation. The simplest age assignment for this non-glacial event is the Sangamon Interglaciation (isotope stage 5), but the weathering interval that is represented could have occurred even earlier. Most limestone clasts and carbonate matrix materials from the early glaciation from Foxe Basin could have been weathered-out during this interval, leaving only the clasts found at two sites.

INITIAL GROWTH CENTRES DURING THE LAST (FOXÉ) GLACIATION (FIG. 8A)

Melville Peninsula lies within the Foxe/Baffin Sector (or Foxe Dome) of the Laurentide Ice Sheet (Ives and Andrews, 1963; Andrews and Miller, 1979; Dyke and Prest, 1987; Andrews, 1989), an area governed by flow from an ice dome centred in Foxe Basin during the Last Glacial Maximum (LGM). Ives (1962), Ives and Andrews (1963), and Andrews (1989) proposed that there was a rapid initial build-up of ice on the upland plateaus of Baffin Island before it was inundated and controlled by ice from the dome in Foxe Basin. Numerical modelling (Andrews and Mahaffy, 1976) showed that regional ice caps could have developed on the uplands in a 5 to 10 thousand year period after the onset of glaciation. Field evidence presented here suggests that an analogous situation probably occurred on Melville Peninsula, with local glacier growth and ice dispersal on plateau areas of central and southern Melville Peninsula.

Furthermore, Ives (1962) and Williams (1978) suggested that, with a 1.5 °C decline in temperatures during the Little Ice Age, the glacial equilibrium line on Baffin Island was lowered to 400 m, and to about 500 m on Melville Peninsula. With a slight greater temperature decline associated with the onset of glaciation, the central Melville plateau, most of which is above an elevation of 450 m, would also have been covered with perennial ice and snow, leading to “instantaneous glaciation” (Ives, 1962) and an early ice cap on the Melville Peninsula uplands. These same areas have snowfields persisting throughout some summers at present.

Preserved regolith suggests that there was little transport of debris, and a prevalence of cold-based conditions beneath the growing ice centres. Warm-based ice farther from the ice centres produced those situations that cannot be attributed to later flow phases, particularly some of the striae in the southeast. Possible cold ice zones are depicted on Fig. 8A.

FOXÉ ICE (FIG. 8B)

Situation patterns, till types and distribution, and glacial landform assemblages, together with reconstructions of the size and vigour of the Foxe Ice Dome on Baffin Island (Ives and Andrews, 1963; Andrews and Sim, 1964; Andrews, 1989), suggest that Foxe Ice later covered all of Melville Peninsula,
FIGURE 8. Glacial history. A) Early growth centres. B) Ice flow during the last glacial maximum: Foxe ice with a subsidiary ice divide on Melville Peninsula. C) Ice/sea relations, about 7000-6500 BP, with radial flow of ice from Melville Peninsula. D) Remnant ice masses and ice caps.

OPENING OF FOXE BASIN (Fig. 8C)

De-glaciation, crustal rebound, and sea level change are concurrent interrelated events. Marine limit elevations reflect the total ice load in an area (i.e., the size of an ice sheet), the position of a site relative to the loading centre, and the time elapsed since unloading (de-glaciation) began. Retreat patterns based on ice-contact marine deposits, washing limits, and a limited number of radiocarbon dates indicate that break up of Foxe ice was rapid and that it proceeded generally from south to north, beginning on the south coast and Rae Isthmus about 6.9 ka BP (Fig. 4 and Table I). De-glaciation did not occur on portions of the northern coast (near site M, Fig. 4) until 6.5 ka. Along the Foxe Basin coast, the marine limit elevations decline from 180 m in the south, to 150 m on the central east coast, to 120-140 m in the northern part of Melville Peninsula. They are highest where de-glaciation was earliest, and lowest where de-glaciation occurred latest.

Recessions of ice governed by the central Foxe divide

The opening of Foxe Basin cut off source areas of ice flow over northern Melville Peninsula, but had little affect over most of southern Melville Peninsula, where ice flow was governed by subsidiary divides (Fig. 8C). Removal of ice from Foxe Basin caused rapid de-glaciation in the north, in coastal lowland areas in the southeast, and over Rae Isthmus where flow was governed by the main Foxe dome; i.e., those areas which display limestone-charged drift, on-shore striae, and north-trending drumlins (Rae Isthmus).

After removal of the main Foxe dome, ice recession from parts of the Melville Moraine north of Garry Bay was rapid. A string of small glacial lakes developed in valleys draining to Committees Bay, where meltwater flow was impounded by the Melville Moraine. Once the ice margin retreated to a position east of the drainage divide, ice-dammed lakes developed (locations on Fig. 5).

During wasting of the remnant ice sheet, valley glaciers occluded two U-shaped troughs flowing into Fury and Hecla Strait. The recession of these outlet glaciers is marked by small moraines in the valleys of Quillam Bay and Griffiths River (Fig. 1).

Recession of plateau ice (Melville subsidiary divide)

Ice flowing from divides in the south remained active after the disappearance of Foxe Basin ice. Cross-cutting striae show that the northern edge of the remnant Melville ice mass advanced northwards across areas formerly occupied by Foxe Basin ice. Streamlined forms, and the trend of one esker terminus at a glaciomarine delta at its eastern extremity, indicate that there were flow reversals along the southeast coast (Figs. 5 and 8C).

FINAL GLACIAL STAGES (Fig. 8D)

In the area between Hall Lake and Lailor Lake (site N, Fig. 4), marine limits are at elevations of 75-90 m, much lower than along the rest of the east coast, indicating persistence of late ice. Radiocarbon dates on shells at 75 m indicate that ice persisted

subsuming earlier Melville Ice. The absence of carbonates on southern Melville and curving ice flow-pattern indicators suggest, however, that a subsidiary ice divide may have persisted on the central and southern uplands as part of the main Foxe ice mass, producing a complex pattern of ice flow across and around the southern uplands (Fig. 8B). An alternative and simpler idea, that ice from a gently westward sloping Foxe Basin ice mass crossed all of the peninsula but was thinner and cold-based on the plateau, would not by itself explain the absence of carbonates, because englacial ice from the Foxe flow centre would then still have transported limestone clasts and measurable matrix carbonate across the plateau area to the opposite coast, as it did on Baffin Island (Andrews and Sm, 1964; Andrews and Miller, 1979). In addition, the stark contrast between carbonate contents on uplands on northern vs southern parts of the peninsula, argues for a more complex ice sheet configuration. Lastly, if a subsidiary ice divide was not present during the LGM, then lower areas with drumlins and mature till on southern Melville directly west of Foxe Basin would be expected to have some carbonate in the till they do not.

The interlobate moraines south of Garry Bay may be a result of converging ice-flow lines. Cold-based ice persisted on the high Central and Hurd plateaus, preserving old regolith, but other areas in the southeast that were cold-based during early flow phases became warm-based, and were mantled with an immature boultery till. Ice surface topography governed flow directions, producing striations crossing early ice flows in the southeast, and westward flow aligned with earlier movements near Committee Bay.

Drumlin swarms trending westward across northern Melville Peninsula, north-trending drumlins through Rae Isthmus, and a northwest drumlin field at Mietsching Lake developed during this phase. Carbonate dispersal trains of regional scale were produced by flow from trajectories originating in Foxe Basin. Crossing striae and quartzite erratics suggest that, towards the end of the main glacial phase, there was a southwest flow from Baffin Island (Dredge, 1995; Hooper, 1995) that crossed Fury and Hecla Strait.

Between 18 and 14 ka a marine incursion began in the north part of Committee Bay (Dyke and Prest, 1987; Hooper, 1995). This calving bay had expanded into the northern coast of Melville Peninsula by 9.1 ka BP (Fig. 4 and Table I) when sea level was about 220 m above present. The marine re-entrant, which formed the western margin of the receding ice sheet, had penetrated as far south as Wales Island by 8.6 ka BP (Crag, 1965b: GSC-288).

Ice streams, which can be delineated as till plumes within the broader carbonate dispersal trains in the north and through Rae Isthmus, probably developed during this late phase as a response to drawdown and calving along the west coast, augmented by fast flow due to poor basal drainage in the fine-textured carbonate till (Dredge, 2000a).

Radiocarbon dates on shells within glaciomarine deltas associated with the Melville Moraine indicate that the western ice margin remained near the west coast from 8.6 ka to 6.5 (or 6.1) ka, during which time sea level dropped to about 130 m asl. 

Geographie physique et Quaternaire, 55(2), 2001
ICE SHEET MODELS

Until 1960, diagrams and regional maps showing the extent of glaciation were either blank in the area of Melville Peninsula, or showed ice flowing eastwards across the peninsula from an ice centre in the District of Keewatin (Prest, 1957; Craig and Fyles, 1960 summarized in Prest, 1957). This ice configuration was maintained into the 1980s by some modellers (e.g. Mayewski et al., 1981), although as early as 1960; field work by Sim (1960) had shown that many ice flow features in fact trended westward. In Sim’s interpretation, westward flowing ice from an unmodified ice centre in Foxe Basin crossed all of Melville Peninsula during the last glaciation (Fig. 9A), but local ice caps on the central plateau developed during late stages of deglaciation after Foxe Basin became ice-free. His basic model has been upheld by more recent field work reported in this paper, although some details differ. He believed that the westward-flowing ice encountered eastward-flowing Keewatin ice on the west side of the peninsula (Sim 1960a; Fig. 9A), forming an interlobate moraine (the Melville Moraine). In contrast, Ives and Andrews (1963; Fig. 9B) explained all ice flow on Melville Peninsula and Baffin Island during the last glacial maximum as radiating from a central dome in Foxe Basin, as did Andrews and Sim (1964). Craig (1965a), and later Dyke and Prest (1987; Fig. 9C), upheld these ideas, and Andrews (1989) continued to show carbonate dispersal across southern parts of the peninsula.

Dredge (1995) indicated that there were major ice flows from Foxe Basin and later from Baffin Island across the north- ern part of Melville Peninsula, but that there may have been a non-erosive ice cap on central Melville Peninsula. Dredge (1990) also reinterpreted the Melville Moraine as a part of the recessional Cockburn Moraine System, related to deglaciation during the Foxe Glaciation (summarized in Andrews, 1989). The Foxe Glaciation had been divided into the Keewatin/Melville stade on Baffin Island (Sim 1980a; Dyke and Prest 1987; Fig. 9C), and the Foxe stade on Melville Peninsula (Dyke, 1984). Dyke and Prest (1987; Fig. 9C) pointed to the northward migration of ice from the central dome in Foxe Basin across Melville Peninsula to flush out all of Melville Peninsula by the Middle Foxe stade, although there is some evidence of deglaciation around the coasts. The nature of the regeneration of the ice sheet in the blockfields suggests that the last non-glacial interval on
FIGURE 9. Ice sheet models.

Différents modèles de l’inlandsis.

Geographie physique et Quaternaire, 55(2), 2001
Melville Peninsula was a full interglaciation, suggesting that Melville Peninsula was also ice-covered throughout the Foxe Glaciation.

DEGLACIATION AND ISOSTASY IN WESTERN FOXE BASIN

The marine-based ice sheet in Foxe Basin broke up about 100,000 years later than its counterpart in Hudson Bay (Dyke and Prest, 1987), in part due to paleoclimatic factors, and in part because the Foxe dome was stabilized by high ground around much of its perimeter. Dates from near the marine limit along the east coast of Melville Peninsula suggest that the marine-based ice sheet destabilized about 6.8-6.9 ka (6890 ± 180; GSC-291; Craig, 1965b). The oldest eastern Melville dates, compared with other dates from around Foxe Basin, such as 6930 ± 150 (GSC-782) and 6890 ± 210 (GSC-838; Lowdon et al., 1971) from northern Southampton Island, and 6725 ± 250 (I-406, Ives, 1964) from Baird Peninsula (Fig. 9) and southern Baffin Island (Andrews, 1966; Blake, 1966), indicate that all areas peripheral to Foxe Basin were deglaciated at roughly the same time. However, a date of 7.0 ka BP (GBL-311-66; Bird, 1970) from southern Southampton Island, while similar to others, is from a site at 127 m, roughly 50 m below marine limit; Bird estimates that the time of deglaciation was actually about 7500 BP on Southampton Island. The date of 6.9 ka BP (GSC-9132), from north of Frozen Strait on Melville Peninsula and also well below marine limit, supports the idea that the southern part of Foxe Basin opened up earlier than the north, so that there may have been a rapid south-to-north removal of the marine-based ice sheet throughout Foxe Basin. Areas away from the Foxe Ice Centre, such as Fury and Hecla Strait, were deglaciated later.

In western Foxe Basin, there is a steady lowering in the elevation of the marine limit northward from 180-190 m on Southampton Island (Bird, 1964, 1970) to 170-180 m along Frozen Strait on southern Melville Peninsula and Vansittart Island (Mattissen, 1933); to 150 m at Cape Jermain; to 110-120 m on northern Melville Peninsula; and to 110 m on Baird Peninsula and 95 m at Steensby Inlet (Ives, 1964) on Baffin Island. If all of Foxe Basin was deglaciated at approximately the same time, as shown by radiocarbon dates, then the regional marine limit pattern suggests that the centre of loading about 6900 BP was in south-central Foxe Basin. Glacioisostatic unloading probably began while ice still covered Foxe Basin (Farrand and Gajda, 1962) and definitely pre-dated deglaciation of most of southern Melville Peninsula, which was covered by Melville Ice.

ACKNOWLEDGEMENTS

I would like to thank the Polar Continental Shelf Project for the generous helicopter support which made this research possible. John Andrews, Jean-Claude Dionne, Art Dyke, John England, James T. Gray, and Isabelle McMartin made helpful comments on earlier versions of the manuscript.

REFERENCES


Falconer, G., Ives, J., Loken, O. and Andrews, J., 1965. Major end moraines in the Foxe Ice Centre, such as Fury and Hecla Strait, were deglaciated later.


References


____ 1960b. Maximum marine submergence in southern Melville Peninsula. Arctic, 14: 241-244.


